

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

DEUXIÈME ANNÉE. — 1873-1874



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

1875

rio L. à fleurs répandant une douce et suave odeur, récolté dans le voisinage de la forêt de Jailloud ; cette forme, en outre de l'odeur de ses fleurs, paraît encore différer du type par les bractées et le lobe médian du tablier ne dépassant pas les latéraux ; 4° un autre *Orchis morio* mais *flore albo*, de la même localité ; 5° *Linaria alpina* Mill. ; *Aconitum anthora* Lin. ; *Paris 4-folia* L. ; *Ranunculus aconitifolius* L. ; L. ; *Trollius europæus* L. ; *Actæa spicata* L. ; *Dentaria pinnata*, à fleurs blanches, etc.

La Société a reçu :

- 1° *Bulletin de la Société des sciences naturelles d'Angers*, 1^{re} année ;
- 2° *Revue savoisiennne*.

Compte-rendu des herborisations :

1° HERBORISATION A LA VALBONNE PAR LE CAMP DE BALAN,
LE 3 MAI 1874, par M. Mathieu.

La plaine de la Valbonne est l'espace compris entre le Rhône et les coteaux qui s'étendent de Montluel à Meximieu. Le sol est constitué par les anciennes alluvions du Rhône, c'est-à-dire par un amas de cailloux, de graviers et de sables dépourvus de cohérence.

Sous la conduite de M. Vivian-Morel, nous nous acheminons le long de la route qui traverse le camp de Balan. Tout d'abord nous trouvons une forme singulière du *Ranunculus chærophyllus* L. dont les sépales présentent sur leur face extérieure une nervure médiane de couleur rouge.

Plus loin, nous remarquons un *Ajuga genevensis* L. qui nous paraît différer notablement du type qu'on a l'habitude d'observer. Nous présentons ici la diagnose différentielle de cette forme et du type.

<i>Ajuga genevensis genuina.</i>	<i>Ajuga genevensis longistyla.</i>
Plante velue.	Plante velue cotonneuse.
Verticilles floraux assez espacés.	Verticilles floraux très-rapprochés.
Contour des feuilles régulier.	Feuilles arquées.
Style ne dépassant pas les étamines.	Style dépassant longuement les étamines et la corolle.
Lobes latéraux larges.	Lobes latéraux étroits.
Anthères petites, d'un jaune d'or.	Anthères grosses, d'un jaune serin.

On pourrait appeler cette variété *Ajuga genevensis longistyla*.

Quittant la route du Camp, nous traversons un champ rempli de *Veronica prostrata* L., *Crucianella angustifolia* L., *Linaria simplex* D. C.

Arrivés à une berge qui forme terrasse le long de la plaine, nous récoltons *Carex montana* L., *Silene conica* L., *Helianthemum pulverulentum* D. C. et *salicifolium* Pers., puis une variété du *Taraxacum levigatum* D. C. dont les écailles involucreales sont toutes terminées en croissant.

Le *Thrinicia hirta* Roth, qui se montre çà et là, a les feuilles couvertes de l'*Æcidium cichoraceorum*.

Descendant dans les communaux, nous apercevons un espace entièrement couvert de *Ranunculus graminicus* L., et dans le voisinage *Globularia vulgaris*, *Helianthemum canum* Dun. et *H. Fumana* Mill. Non loin de là est un buisson de *Rhammus saxatilis* L.

La saison n'étant pas assez avancée, nous ne pûmes découvrir le *Polygala exilis* D. C. et l'*Orchis fragrans* Poll. que M. Saint-Lager avait récoltés au mois de juin 1873. (Voir *Ann.*, 1^{re} ann., page 122.)

Enfin, nous rapprochant du marais, nous trouvâmes en grande quantité *Tetragonolobus siliquosus* Roth, *Cardamine pratensis* L. à fleurs blanches, *Carex paradoxa* Willd., *Hippuris vulgaris* L.

2° HERBORISATION A TENAY (suite), par M. le D^r Saint-Lager.

J'ai déjà indiqué, dans la première partie du compte-rendu de l'herborisation à Tenay (Ain), quelques plantes récoltées dans la station du *Carex brevicollis* D. C. (*Annales*, t. II p. 54-56.)

Je viens actuellement continuer le récit de cette excursion qui fut prolongée au-delà de Tenay, en remontant le cours de l'Albarine.

Arrivés près du pont où la route se bifurque pour se diriger, d'un côté vers Chaley, d'autre part vers Hauteville, nous trouvâmes dans les prés une forme du *Narcissus poeticus* L.; puis *Cardamine amara* L. et *C. impatiens* L., *Geum rivale* L., *Cirsium oleraceum* Scop.

Sur les bords de la route de Chaley croissent *Erinus alpinus* L. et *Saxifraga aizoon* Jacq. Ces deux plantes descendent autour de Tenay jusqu'à la faible altitude de 400^m. On a vu qu'il en est de même des *Linaria alpina* et *Anthyllis montana* mentionnés dans la première partie de mon rapport.

Avant d'arriver au village de Chaley, nous vîmes dans les prairies un grand nombre de pieds d'un *Senecion* remarquable par ses fleurs toutes tubuleuses et qui, à cause de cette particularité, a reçu le nom de *Senecio fosculosus* Jord. Cette espèce qui manque dans une grande partie de la France, paraît être spéciale aux basses montagnes calcaires qui s'étendent depuis le Reculet, la Faucille, le Colombier de Gex jusque dans le massif du Bugey, ainsi que dans la partie voisine du Dauphiné, entre Crémieu, Morestel et Bourgoin, puis dans la Savoie au Salève et dans la vallée du Fior, entre Anancy et Thônes.

Gaudin connaissait cette plante et l'avait appelée *Senecio Jacobæa* var. *fosculosus*. C'est peut-être la même que Wimmer et Grabowski (*Flora von Schlesien*) ont voulu désigner sous le nom de *S. Jacobæa* var. *discoideus*.

Les botanistes qui, à l'exemple des auteurs que je viens de citer, auxquels il faut encore joindre Koch, F. Schultz et M. Grenier, ont considéré cette plante comme une variété d'un type linnéen, fondent leur opinion sur la variabilité du caractère tiré de l'absence ou de la présence des fleurs ligulées dans plusieurs *Senecions*, notamment les *S. cruceæfolius*, *aurantiacus*, *vulgaris*, etc.

M. Jordan et après lui Reuter et Michallet pensent, au contraire, que le *S. fosculosus* diffère assez du *S. Jacobæa* pour qu'on soit fondé à l'élever au